

# Ces enfants sont menacés de mort



**CONTRE LA BOMBE tueuse d'innocents FAISONS SIGNER SANS RELACHE L'APPEL DE STOCKHOLM**

## TOUS LES VENDREDIS

# Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

2-8 Juin 1950

N° 32  
(136)  
\*  
**20 fr.**  
BELGIQUE  
**5 fr.**

**TOUS A BUFFALO !**  
4 JUILLET, Journée Internationale de l'Enfance. Nous irons tous à Buffalo !  
« Interdiction de la bombe atomique », sera le cri qui jaillira du cœur des mères et des enfants, réunis dans l'immense stade où se déroulera un grandiose spectacle.  
Dans toute la région parisienne, les initiatives se multiplient pour faire du 4 juin une belle fête pour petits et grands. Des enfants défileront tenant leurs vieux livres d'école : « Nous voulons des livres neufs ! ». D'autres, porteurs de ballons, réclameront des terrains de jeux. Le comité d'initiative se propose de rassembler 50.000 enfants dans ce stade.

### Ont notamment signé cette semaine :

MM. Simon FUKS, grand rabbin du Haut-Rhin ; SCHILLI, rabbin de Paris ; LILIENBAUM, président de l'Union des Sionistes de l'Est de la France, etc.

La bombe atomique est suspendue sur nos têtes. Cette arme tueuse d'innocents menace nos foyers, nos enfants. Beaucoup, encore aujourd'hui, ne se rendent pas compte du danger.  
Le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix a recueilli à ce jour plus de 20.000 signatures en faveur de l'Appel de Stockholm dans la seule région parisienne. Nous n'avons pas de résultats précis pour la province, mais nous savons que nos amis de Périgueux, Nancy, Metz, Strasbourg, Lille, Toulouse multiplient les efforts et les initiatives et qu'ils ont obtenu, d'ores et déjà, d'importants succès.

### Pour 15 jours la vie en roses

A la fin du « 15 jours de mai » sans soleil, la « Quinzaine de la Rose », dédiée à la reine de nos jardins, a commencé.  
Mignonnes, allons voir si la rose, qui, ce matin, avait défilé sa robe de pourpre au soleil... Soudainement, les vitrines de la capitale se sont fleuries de roses. En flânant au long des rues et des boulevards, il suffit de jeter un regard aux vitrines pour apprécier l'élégance des expositions. Mille thèmes charmants sont brodés autour de la fleur que Paris célèbre.  
Et le mauvais temps ? Il a donné des aquarelles froides à tous les spé-



cialistes du jardinage soucieux de présenter les roses en excellent état.  
En se promenant dans les allées de la roseraie de l'Hay-les-Roses, il semble que la pluie ait décuplé leur grâce.  
Elles sont cinq mille dans cette roseraie. De toutes espèces. Depuis le rosier sauvage qui grimpe sur les tonnelles des fermes, jusqu'à l'espèce la plus recherchée, comme l'Étoile de Hollande, la rose des Mages ou de Lancastre.  
Une odeur légère, acre et entêtante monte des pétales.  
Les jardiniers les soignent, les couvent comme leurs enfants.  
Et ce sont aussi des enfants que ces fleurs délicates nées de croisements et de combinaisons. Leur vie est due à de multiples soins. On a soigné leur couleur. Elles sont multiples.  
Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses  
L'espace d'un matin...  
Une fois encore elles ont fait mentir le poète.  
La roseraie a survécu à peu près intacte. À l'orage, la grêle, le vent, qui se sont abattus l'autre jour sur la région parisienne.  
Aussi, amis des roses, vous en verrez des échantillons variés à la roseraie de l'Hay-les-Roses, l'arc habituellement fermé, exceptionnellement ouvert au public jusqu'au 9 juillet.

**Chaque heure compte**  
Ce n'est pourtant pas assez. Si les Juifs de France, si les antiracistes, si les militants du M.R.A.P. eux-mêmes se rendaient pleinement compte du danger, s'ils voyaient la mort atomique planer sur les têtes qui leur sont le plus chères, ce n'est pas 20.000 signatures que nous pourrions compter, mais plusieurs dizaines de milliers.  
Nous ne sommes donc qu'au début de nos efforts.  
Ceux qui fabriquent l'arme atomique, ceux qui projettent d'en user vont vite.  
Il nous faut le gagner de vitesse. La guerre passée, avec toutes ses horreurs, les files de réfugiés mitraillés sur les routes, les bombardements, la répression, les camps de concentration, serait incontestablement moins meurtrière, moins inhumaine que la guerre qui se prépare, la guerre atomique.  
Des personnalités, de simples gens de toutes opinions, qui ont souffert et vu tant souffrir de la dernière guerre, ont signé l'Appel de Stockholm pour ne pas revivre un cauchemar plus terrible encore que celui qu'il s'agit de prévenir. Il est donc possible de rassembler dans cette campagne des dizaines et des dizaines de milliers de nouveaux signataires.

« MOI, UN DE CEUX QUI ONT CONSTRUIT la première bombe... »  
Philip Morrison, l'un des physiciens qui réalisèrent la première bombe atomique, a signé l'Appel de Stockholm.  
Il a écrit sur son bulletin portant sa signature, la déclaration suivante :  
« Moi, l'un des hommes qui, de leurs mains, ont construit la première bombe atomique, j'ai toujours été convaincu que les peuples du monde sauraient interdire de telles armes en harant la route aux guerres d'épouvante. »

(SUITE PAGE 3)

**CONNAISSEZ-VOUS PARIS ?**  
**Le Marais, ses fantômes et ses vivants**  
MILLE tours et détours suffiraient à peine à votre joie de promeneur parmi les cent hôtels du Marais, ce vieux quartier bourré d'histoire. Plus de soupers de princes et de courtisans, plus de cénacles littéraires. Seul, le Paris laborieux est resté, vigoureusement lié à la pierre d'un peuple créateur.  
L'histoire est là, dans les jardins Saint-Paul où se répète le rire énorme de Pantagruel. Vers le palais des Tournelles galope l'écurier Ronsard. Qui médite, posté à cette fenêtre du 22 de la rue des Quatre-Fils : Diderot, Helvétius ? Rue François-Miron, des notes de clavecin : c'est Mozart qui joue. Oh là ! on se dispute ferme dans la rue des Archives. C'est Molière aux prises avec son « moucheur de chandelles ».  
Impossible de trouver une boussole. Je renonce à faire fonction de clef dans ce dédale de ruelles où foisonnent les fantômes. Marchons plutôt vers la rue du Cloître-Saint-Merri, pour nous instruire des subtilités mathématiques de Pascal et de Descartes, ou pour (SUITE PAGE 4)

**LA SEMAINE**  
vue par J. KAMB  
JULIANA A PARIS  
Zut alors, moi j'avais compris Juliana...  
QUINZAINE DE LA ROSE  
Avant, c'était celle de l'amabilité, maintenant ils nous envoient sur les roses...  
Moi, je n'ai pas d'enfants, mais pour moi que j'irai à Buffalo.



### Un quart d'heure avec Blanchette Brunoy



« Ce qui m'a amené à signer l'Appel de Stockholm... Eh bien, c'est le bon sens même. En toute bonne foi, y a-t-il beaucoup de gens qui aient envie de voir des pays entiers ravagés, des hommes tués, des femmes blessées, des enfants assassinés ?  
J'ai surpris la charmante et sympathique Blanchette Brunoy, le samedi de la Pentecôte, quelques minutes avant le lever du rideau, au théâtre de la Renaissance où, aux côtés de Germaine Montero et Jean Servais, elle joue « Les Hommes proposent » de Cronin, poursuivant une carrière heureuse.  
Devant moi apparaît une jeune femme souriante, jolie, au teint rose (SUITE PAGE 3)

**M. Marc SANGNIER est mort**  
M. Marc Sangnier, député de Paris, président d'honneur du M.R.P., est mort. Il était âgé de 77 ans. Son non reste attaché au mouvement du Sillon, dont il fut l'initiateur au début du siècle ; son désir était d'en faire un grand mouvement chrétien pour la justice sociale.  
En 1936, il fit partie du Comité Français du Rassemblement Universel pour la paix (R.U.P.).  
Dès avant l'affaire Dreyfus, il prit une part active à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

**La rabbin Fuchs : « Le M.R.A.P. a compris... »**  
Politiques, religieuses, culturelles, scientifiques, les personnalités les plus qualifiées continuent à envoyer des messages de solidarité au M.R.A.P. et de soutien à la Journée du 11 juin.  
Citons, parmi les lettres reçues aujourd'hui, celles de MM. Louis Marin, député ancien ministre ; Pierre Cot, député ; le peintre André Fougeron ; le sculpteur Mark Schwartz ; M. le grand rabbin du Haut-Rhin, Simon Fuchs qui déclare :  
« Le M. R. A. P. et DROIT ET LIBERTÉ adressent leurs condoléances les plus amères à la famille de M. Marc Sangnier. »



## Une interview exclusive de Mme EUGÉNIE COTTON

Présidente de la F. D. I. F. (80 millions de femmes)

**« L'ANTISÉMITISME attribut du fascisme EST UN MOYEN DE PRÉPARATION A LA GUERRE »**

Mme Eugénie Cotton, présidente de la Fédération Démocratique Internationale des Femmes, maître de la Recherche Scientifique, est parmi les personnes les mieux qualifiées et les plus autorisées, dans notre pays, pour se pencher sur ce problème angoissant : la défense de l'enfance.  
Fille d'un petit commerçant des Charentes, agrégée de sciences physiques et naturelles, après avoir été l'élève de Marie Curie, elle devient directrice de l'École de Sèvres. Mère de quatre enfants, elle fut, sous l'occupation, fidèle à l'idéal de toute sa vie et rejoignit les rangs des intellectuels antifascistes et antimunichois.  
La Gestapo arrêta plusieurs fois son mari, le professeur Cotton, âgé de 72 ans, commandant dans les rangs de la Résistance.  
Mme Eugénie Cotton est chevalier de la Légion d'Honneur. La vie de cette courageuse combattante de la paix est faite de labeur obstiné, d'amour de la science, mais aussi d'amour des hommes et de foi dans le progrès et la démocratie.

**Dans les ateliers, les sociétés, les assemblées locales**  
**Partout on élit les délégués à la DEUXIÈME JOURNÉE NATIONALE contre le racisme et l'antisémitisme, pour la Paix**



**Y-a-t-il un complot antisémite en France ? LE ROI ET LES S.S.**  
L'ACTION FRANÇAISE — Je veux dire Aspects de la France — pavaise : La loi d'exil est abrogée. La « famille royale » peut revenir sur le sol français. Et, comme le dit le ministre président Pierre Boulay, « la présence sur le sol d'une famille qui protège traditionnellement les libertés de la patrie peut, à l'heure du péril, faciliter leur défense. Cette famille, chef et arbitre, peut être appelée à garantir nos dernières libertés ».  
L'abrogation de la loi d'exil, décidée récemment par la majorité gouvernementale, vient compléter des mesures prises que l'annonce aux embassies, la libération des traités des Traités de Commerce, l'avis de M. Béraud, les pourparlers entre les parisiens de la paix. Ces mesures ont pour effet d'encourager les ennemis de la République, qui, avec insolence, complètent contre la France.  
Et ces fascistes qui parlent de la liberté à l'égard de la France, la liberté pour M. Boulay, liberté pour Pétain, le traité numéro 1, le signataire du statut des Juifs, liberté de faire revivre Vichy (SUITE PAGE 2)

**DEUX DÉPÊCHES D'ALLEMAGNE OCCIDENTALE**  
MUNICH, 24 mai (A.T.J.). — La Cour d'Appel Suprême Américaine d'Occupation a réduit les peines de trois Allemands reconnus coupables d'avoir profané la synagogue de Marktredwitz, en Bavière, le 26 septembre 1949. Deux des accusés ont vu leur peine réduite de 10 mois à 4 mois de prison et le troisième à un sa-  
cristianisme à 4 mois de prison annulée. La Cour d'Appel a également annulé l'arrêt du tribunal qui avait déclaré que les trois hommes étaient coupables de la profanation de la synagogue.  
MUNICH, 24 mai (A.T.J.). — 25 tombes ont été profanées dans le cimetière juif de Hensbach.

Contre la libération de Xavier Vallat

# Mme JEANNETTE VERMEERSCH députée, reçoit une délégation du M. R. A. P. du XVIII<sup>e</sup>

Une délégation du M.R.A.P. du 18<sup>e</sup> arrondissement a été reçue le 24 mai par Mme Jeannette Vermeersch, députée du secteur.

Cette délégation comprenait MM. Gruin, Grez et Simon, président et secrétaire de la section du M.R.A.P. du 18<sup>e</sup>, Mmes Insel, femme de fusillé, et Midler.

Mme Teschka Tennenbaum, représentant les Familles de Déportés, et Albert Lévy de « Droit et Liberté », l'accompagnèrent.

La délégation souligna le scandale que constitue la libération de Xavier Vallat, premier commissaire aux Questions juives de Vichy, ainsi que l'action menée par le M. R. A. P. depuis le début de l'année pour l'annulation de cette mesure provocatrice et dangereuse.

Profondément émue, Mme Jeannette Vermeersch écouta avec attention l'exposé des femmes de déportés, des mères de famille reliaient les souffrances physiques et morales qu'elles ont endurées du fait des sévices d'un Xavier Vallat. Elle exprima son indignation de ce qu'un tel criminel soit maintenant libre, libre de recommencer. Elle s'intéressa vivement au récit des actions entreprises dans toute la France par les antiracistes pour exiger le retour de Vallat en prison.

Mme Jeannette Vermeersch rappela que le groupe communiste de l'Assemblée nationale auquel elle appartient, a présenté, par la voix de M. Roger Roucaute, député de l'Arèche, une demande d'interpellation sur le scandale Vallat. Mais, a-t-elle remarqué, la majorité tourne le règlement qu'elle s'est elle-même donné pour éviter la discussion des problèmes qui la gênent.

« La lutte contre l'antisémitisme et le racisme est partie intégrante de notre lutte, a déclaré en substance Mme Jeannette Vermeersch. C'est notre intérêt, l'intérêt de la classe ouvrière de combattre l'antisémitisme. On s'en prend aux communistes, on s'en prend aux étrangers ; dans tous les cas, il s'agit de diviser le peuple de France, pour mieux lui imposer une politique réactionnaire et le mener à la guerre. Par conséquent, la lutte contre l'antisémitisme est l'un des aspects de notre lutte pour la paix.

Mme Jeannette Vermeersch, au cours d'un échange de vues amical, a souligné que les communistes, à l'Assemblée Nationale, comme ailleurs, ne manquent aucune occasion de dénoncer les antisémites, en particulier le P.R.L. Pierre André traquant de biens juifs sous l'occupation. Elle a indiqué qu'elle interviendrait encore pour activer la discussion d'urgence de l'interpellation de M. Roger Roucaute, afin que justice soit faite et que Xavier Vallat soit remis en prison.

# PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS...

## BOMBES

**Montrouil**

Dans la nuit, une bombe éclate devant un pavillon, à Montrouil.

Une explosion formidable, entendue à 10 kilomètres à la ronde. Des vitres brisées, des façades endommagées. Par miracle, il n'y a pas eu de victimes.

C'est, en deux mois, le second attentat commis contre M. Mantel, petit industriel juif.

Méthodes fascistes, méthodes antisémitiques — la chose ne semble pas douteuse.

**La cause**

Commentaire du journal *Combat*, de MM. Smadja et David Rousselet :

« On croit que l'origine allemande de l'industriel est la cause de l'attentat. »

Même « explication » dans le *Parisien Libéré*, journal gaulliste.

Or, en 1932, c'est précisément pour échapper aux agressions que les nazis multipliaient contre les Juifs, que M. Mantel s'est enfui d'Allemagne... On est objectif, ou on ne l'est pas !



**A propos...**

En 1932, aussi, les nazis multipliaient les agressions contre les manifestations et les organisations démocratiques.

...Sans être inquiétés par la police. Que font aujourd'hui les gendarmes de choc du R.P.F. ?

**South Amboy**

Il était le 16 h. 50. Les gratte-ciel de South Amboy, dans le New Jersey (U.S.A.) tremblèrent sur leurs bases.

600 tonnes de munitions chargées par quatre cargos venaient de sauter dans un tonnerre épouvantable.

**Déjà vu**

Le journaliste Paul Kosine, reporter à l'*Evening News*, qui se trouvait à cinq kilomètres de là, déclare avoir vu des cercles de fumées concentriques analogues à ceux qui résultent de l'explosion d'une bombe atomique.

M. John Delaney, ancien maître de South Amboy, atteste que l'accident présente une curieuse analogie avec l'expérience de Bikini ; un grondement sourd, puis l'éclosion d'un hideux champignon de gaz enflammés.

**Préfiguration ?**

Quatre mille maisons endommagées. Au milieu de la catastrophe, les sirènes qui hurlent. Des cadavres défilés. À la lisière d'un champ, un enfant décapité...

Préfiguration de ce qui se passerait si...

Si l'appel de Stockholm, couvert de millions et de millions de signatures, n'arrêtait pas le bras criminel des marchands de mort.

**D'une langue à l'autre**

Curieux comme d'une langue à l'autre la présentation et l'esprit de l'œuvre peuvent changer...

Surtout lorsqu'il s'agit des « Mémoires » écrits par des nazis.

D. Z. a déjà eu l'occasion de faire une comparaison entre la version française (*Le Figaro*) et la version allemande (*Quick*) du récit de Skorzeny.

Question de clientèle, étant bien entendu que l'objectif, de part et d'autre, restait, au fond, le même.

### Un homme du milieu

Voici une nouvelle précision : En France, l'*Aurore* a titré les « Mémoires » de Schacht : *Seul contre Hitler*.

En Allemagne occidentale, ils portent le nom de *Réglements de comptes avec Hitler*.

Mais les Français avaient-ils besoin d'un titre truqué (comme le texte lui-même) pour oublier que le financier numéro 1 de l'Allemagne hitlérienne est un homme du... milieu ?

### Skorzeny protégé

Tiens... des agents devant cette imprimerie, 7, rue de Roll, dans le xiv<sup>e</sup>.

— Que se passe-t-il donc ?

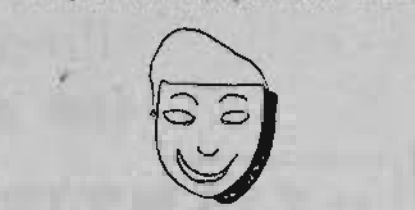
— C'est M. Flammarion qui fait imprimer les « Mémoires » de Skorzeny.

### Travail et saucisson forcé.

Instructif, ce rapport présenté au mois de mars dernier à l'ONU :

« Les formes légales et illégales du travail forcé aux Etats-Unis... »

On y apprend, entre autres, que 200.000 ouvriers mexicains travaillent « au pair » dans les plantations et les



grandes entreprises des Etats-Unis.

On y apprend aussi qu'une firme de Browley, en Californie, l'*Avena Imperial Valley*, paie ses ouvriers environ un dollar par jour.

Ce qui leur permet d'acheter un livre de pain et une demi-livre de saucisson (obligatoirement dans les magasins de la firme).

### A LA MEMOIRE DE L'ABBE GREGOIRE

Le dimanche 4 juin, à 10 h. 30 du matin, aura lieu au cimetière Montparnasse une cérémonie pour l'anniversaire de la mort de l'abbé GREGOIRE, grand combattant antiraciste, qui, pendant la révolution de 1789, fit entrer dans les lois l'émancipation des Juifs de France et qui fut en toute occasion un apôtre de la fraternité humaine.

Rendez-vous à la porte principale du cimetière.

## LA PEAU DES HOMMES

### Une petite Noire et cinq Blancs

Une petite fille noire de sept ans est grièvement blessée. Pour la sauver, il est indispensable de pratiquer sur son corps des greffes de peau humaine, de peau vivante.

Un chirurgien de Memphis, dans le Tennessee (U.S.A.) lance un appel, en précisant que la couleur de la peau est indifférente.

Cinq Blancs répondent à l'appel. Mais leurs noms ne sont pas révélés.

Pour un coup que le Ku-Klux-Klan leur ferait un mauvais coup et mettrait le chirurgien dans l'obligation de lancer un nouveau S.O.S...

### Rommel en technicolor

A tout seigneur, tout honneur. Honneur, donc, au vieux paladin Rommel.

Un livre, c'est peu, a pensé Desmond Young, le biographe du général.



de l'Afrika Korps. Un livre, on peut ne pas le lire, même lorsque M. Churchill en a expressément recommandé la lecture.

Mais un film, un grand film ? Et tourné à Hollywood, en technicolor, s'il vous plaît...

Desmond Young a donc vendu ses droits d'adaptation à la Fox. Et com-

## LA PEAU DES HOMMES

me il veut bien faire les choses, il a sollicité comme conseiller technique, dans les scènes de bataille, le général Auchinleck lui-même, l'un des vainqueurs de Rommel.

La défense de la civilisation occidentale a de ces exigences.



### Fariboles

Certaines bonnes âmes d'outre-Manche se sont émuës de l'interdiction qu'on entendait faire aux amis de M. Adenauer de chanter le *Deutschland über alles*.

« Navrantes fariboles, a déclaré M. Randolph Churchill (de fils) en entendant les arguments des patriotes que scandalise la résurrection du chant nationaliste et chauvin.

### Hymne officiel ?

Aussi bien, la famille Churchill se range-t-elle aux côtés des 92 % de lecteurs du journal néo-nazi *Necker Zeitung*, qui sont d'avis que le *Deutschland über alles* doit devenir l'hymne officiel de l'Etat de Bonn.

Pourquoi pas, quand Adenauer, à l'instigation de ses protecteurs, proclame ouvertement ses prétentions sur les territoires au delà de l'Oder-Neisse ? Quand ce n'est pas sur l'Alsace et la Lorraine...

## Laisserons-nous échapper cette chance ?

ÉVÉNEMENT sans précédent dans l'histoire de l'humanité, un texte a été conçu, simple, clair, qui est susceptible de mettre d'accord tous les hommes qui veulent la paix. Ce texte, c'est l'Appel de Stockholm.

Car cet appel n'attaque personne, ne montre aucun parti-pris, ne vise et condamne — avec quelle force — que le gouvernement qui, le premier, utiliserait contre n'importe quel pays la bombe atomique.

Il est donc compréhensible que son retentissement dans le monde soit immense. Des personnalités de réputation universelle, d'Einstein à Morrison, le créateur de la première bombe atomique, des hommes politiques éminents comme des parlementaires italiens de toutes opinions, y compris le président de la Chambre, adhérent par centaines à cet appel.

Avec eux signent la grande masse des hommes et des femmes de tous les pays qui, déjà, ont accompli par centaines de millions ce geste contre la guerre.

Ainsi se constitue un puissant barrage humain contre l'emploi de l'arme de terreur et d'extermination.

Le M.R.A.P., quant à lui, foudroyé sur ce principe que racisme et antisémitisme sont indissolublement liés aux préparatifs de guerre, ne lide aux préparatifs de guerre, ne lide dans cette bataille pour la paix qui est aussi, par excellence, une bataille contre le racisme et l'antisémitisme.

Par l'intermédiaire du M.R.A.P., plus de 30.000 signatures ont été recueillies à ce jour. Entre autres, figurent les noms de personnalités du premier plan du monde juif : chefs religieux, savants, écrivains et artistes, dirigeants des organisations les plus représentatives. C'est dire que les répercussions de l'Appel de Stockholm à dans les masses populaires. Il est normal que ceux qui furent les plus éprouvés par la dernière guerre s'efforcent de s'associer à une campagne qui vise à l'éradication de nouvelles horreurs.

Mais si l'on considère les immenses possibilités d'un tel effort, si l'on considère l'Appel de Stockholm et la nécessité d'une action rapide et vigoureuse contre le danger de guerre grandissant, nos efforts et les résultats acquis sont loin d'être satisfaisants. Pour faire échec aux criminels qui tenteraient d'employer l'arme atomique, c'est l'union de TOUS qui s'impose, et pas d'une fraction seulement.

Dans ces conditions, il nous faut savoir qu'il lui faut doubler, tripler, décupler son effort.

Chacun de nous doit comprendre qu'il faut porter notre action quotidienne à la hauteur de la tâche grandiose que nous nous sommes fixée.

Nous n'aurons jamais trop œuvré à la défense de notre vie et de celle des autres qui nous sont plus cher. Nous ne saurions même nous contenter de notre seule action. Entraînons dans cette campagne les hommes et les femmes, inamovibles, qui démentent tout à nos appuis.

Une chance nous est offerte, une chance unique de nous unir, tous, contre les forces de mort, pour la vie.

Laisserons-nous échapper cette chance ?

*Droit et Liberté*

REVUE DES PARTISANS DE LA PAIX

Revue éditée par le Comité du Congrès Mondial des Partisans de la Paix 15, rue Feytaud, Paris (2<sup>e</sup>)

Directeur : Jean Lafitte

Rédacteur en chef : Claude Morgan

Au sommaire du N° 11 (juin 1950) :

— Ce qu'il faut savoir pour faire signer l'Appel de Stockholm.

— Un des constructeurs de la première bombe atomique donne son adhésion.

— L'enfant à la bombe.

Le Numéro : 45 francs.

Demandez-le à votre libraire habituel ou au siège de la Revue.

## TARIF DES ABONNEMENTS

à *Droit et Liberté*

8, Boul. Poissonnière - PARIS (9<sup>e</sup>)

— TEL 1 PRO 15-01 et TAI 51-14 —

FRANCE ET UNION FRANÇAISE :

6 mois ..... 600 fr.

3 mois ..... 300 fr.

1 an ..... 1.100 fr.

PAYS ÉTRANGERS :

3 mois ..... 450 fr.

6 mois ..... 800 fr.

1 an ..... 1.600 fr.

TARIF SPÉCIAL pour la BELGIQUE

Compte chèque postal : 6070-98 PARIS

Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande.

COMITÉ DE DIRECTION :

André BLOMEL

Maurice GRINSPAN

Charles LEDERMAN

Pierre-Roland LEVY

Le gérant : Ch. OVEZAREK

N.M.P.P.

8 N E P

Imp. Polissonnière

6, Boul. Poissonnière

PARIS (9<sup>e</sup>)

REVUE DES PARTISANS DE LA PAIX

Revue éditée par le Comité du Congrès Mondial des Partisans de la Paix 15, rue Feytaud, Paris (2<sup>e</sup>)

Directeur : Jean Lafitte

Rédacteur en chef : Claude Morgan

Au sommaire du N° 11 (juin 1950) :

— Ce qu'il faut savoir pour faire signer l'Appel de Stockholm.

— Un des constructeurs de la première bombe atomique donne son adhésion.

— L'enfant à la bombe.

Le Numéro : 45 francs.

Demandez-le à votre libraire habituel ou au siège de la Revue.

REVUE DES PARTISANS DE LA PAIX

Revue éditée par le Comité du Congrès Mondial des Partisans de la Paix 15, rue Feytaud, Paris (2<sup>e</sup>)

Directeur : Jean Lafitte

Rédacteur en chef : Claude Morgan

Au sommaire du N° 11 (juin 1950) :

— Ce qu'il faut savoir pour faire signer l'Appel de Stockholm.

— Un des constructeurs de la première bombe atomique donne son adhésion.

— L'enfant à la bombe.

Le Numéro : 45 francs.

Demandez-le à votre libraire habituel ou au siège de la Revue.

## 11 JUIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

- La société Falonic-Owczek : 5 délégués.
- Les Enfants de Lublin : 15 délégués.
- La société Ciechanow : 6 délégués.
- La société Kleicze : 12 délégués.
- Les Amis de Paris : 11 délégués (plus le vote à l'unanimité d'un don de 10.000 francs pour le fonds de lutte contre l'antisémitisme).
- La société Bessarabia : 8 délégués.
- La société Przytyk : 9 délégués.

de M<sup>rs</sup> André Brumel, une très belle conférence d'information, qui a réuni plus de 150 délégués, représentant 43 sociétés et 7 grandes organisations centrales. Après un rapport de Maurice Grinspan, secrétaire général du M.R.A.P., une féconde discussion s'est ouverte au cours de laquelle les jeunes se sont révélés particulièrement actifs et dynamiques.

Partout, l'élection des délégués bat son plein. De jour en jour on peut même dire d'heure en heure, de nouveaux résultats nous parviennent.

La société Laskzew-Soholew a élu 10 délégués et lance un appel où elle déclare notamment :

« BENIES SOIENT LES MAINS QUI ŒUVRENT A UNE TACHE AUSSI SACRÉE QUE LA DÉFENSE DE LA PAIX. Nous formons des vœux pour la pleine réussite de nos efforts, et par nos efforts nous entendons votre effort et notre effort. »

— La Société Brest-Litovsk a élu 15 délégués.

— La section du M.R.A.P. du XX<sup>e</sup>-Belleville, 53 délégués (chiffre provisoire).

— La société Ziradow a élu 7 délégués.

— Les Amis de Lodz, 11 délégués.

— La société Bendzin : 8 observateurs.

— La société Radom : 26 délégués.

— La société Volomin : 6 délégués.

Mme LEBAS

la maman de la grande artiste Renée Lebas

Dès sa création, j'ai rejoint les rangs du M.R.A.P., car, veuve de déporté, mère et grand-mère, il était de mon devoir d'agir pour rester fidèle à la mémoire de mes chers disparus.

La II<sup>e</sup> Journée Nationale, qui s'annonce encore plus grandiose que l'an dernier, sera, à mon avis, un pas en avant du nécessaire combat mené contre toutes

les formes du racisme et de l'antisémitisme. Tous unis, nous éviterons à nos enfants et petits-enfants le nouveau massacre des innocents qui se prépare.

Rosette FIGLARZ

16 ans - lycéenne

responsable à la diffus. de D. L. pour le mouvement des Cadets du 19<sup>e</sup> arr.

Et déléguée à la II<sup>e</sup> Journée Nationale me semble une récompense. Ainsi, je pourrai suivre de près le compte rendu d'un an de labeur pour la cause de la paix contre l'antisémitisme et le racisme.

Les jeunes qui rêvent d'un monde meilleur, où nous pourrions bien vivre en travaillant, répondront : présent, le 11 juin.

M. Bernard DUKWICZ

ancien déporté (matric. 57.131)

Croix de guerre avec étoile de bronze

pensionné à 80 %

Après avoir connu l'enfer d'Auschwitz et Dachau, il est tout à fait normal de lutter contre le racisme, l'antisémitisme et pour une paix durable.

C'est une grande joie pour moi et l'honneur d'être délégué à la II<sup>e</sup> Journée Nationale. Unis comme dans les camps, nous affirmerons, avec les Juifs de toutes tendances, notre volonté de lutter en commun avec l'ensemble des forces démocratiques de notre pays pour ne plus jamais revoir ça.

## Meetings préparatoires à la deuxième Journée Nationale

Lieu	Date	Adresse	Orateur
PARIS ET BANLIEUE			
IX <sup>e</sup>	Vendredi 2 juin	17, rue de la Victoire	P.-R. Lévy
V <sup>e</sup>	Samedi 3 juin	Salle de la Mutualité	A. Grant
Livry-Gargan	Dim. 4 juin	Café « Moulin Bleu », avenue Sully.	M. Grinspan
X <sup>e</sup>	Lundi 5 juin	Salle de l'Entrepot	Ch. Palant
II <sup>e</sup>	Lundi 5 juin	Café « Tout va Bien », 15, Bd Saint-Denis	M. Grinspan
III <sup>e</sup>	Lundi 5 juin	10, rue Dupetit-Thouars	M. Grinspan
IV <sup>e</sup>	Mardi 6 juin	Salle « Pacra », 10, Bd Beaumarchais	I. Blum
XI <sup>e</sup>	Mardi 6 juin	5, passage Dallery	K. Safirstein
XIII <sup>e</sup>	Mardi 6 juin	21, av. Stephen-Pichon	A. Youidine
XII <sup>e</sup>	Mardi 6 juin	Cinéma « Kursaal »	M. Immerlich
XIX <sup>e</sup>	Mardi 6 juin	173 bis, rue de Belleville	Palant
PROVINCE			
Nancy	Samedi 3 juin	55, rue des Ponts	Grinspan
Saint-Quentin	Samedi 3 juin	Salle Carpentier	Ravine
Lille	Mardi 6 juin	116, rue de l'Hôpital-Militaire	P.-R. Lévy
Lens	Mardi 6 juin	Salle de la « Kehila », Rue Remusat, ancienne	Kalischer
Toulouse	Mardi 6 juin		Ch. Palant
Clerm-Ferrand	Mercredi 7 juin	Faculté des Lettres	A.-J. Baas

## SKORZENY EN PALESTINE ?

DANS son numéro du 21 mai, le magazine anglais « Sunday Pictorial » consacre une page spéciale au cas de Skorzeny, le tueur personnel de Hitler, sous le titre : « Il est en train de faire un héros de ce fanatique nazi ».

Ce journal révèle, entre autres choses, que Skorzeny aurait l'intention d'aller en Palestine.

« Depuis qu'il s'est échappé d'Allemagne, écrit le « Sunday Pictorial », on rapporte que Skorzeny s'est rendu en Argentine, en Suisse, en Italie, et qu'il projette de gagner la Palestine pour y travailler contre les Juifs. »

Cette information confirme le fait que Skorzeny agit en accord avec tous les aspects du nazisme, y compris l'antisémitisme, et qu'il entend poursuivre les crimes de Hitler. Il dirige une organisation nazie clandestine, dite Spinné (l'Arrière), qui ravonne sur plusieurs pays d'Europe et d'Amérique. A Rome, se trouve un groupe de nazis, dépendant du Spinné, et qui a surtout pour mission de préparer l'infiltration d'agents hitlériens en Israël. Il est dirigé par le major Wilhelm Friede.

Le « Sunday Pictorial » affirme encore :

« Skorzeny, depuis son évasion, a eu, selon certains journaux du continent, des rapports avec des agents fascistes, s'est montré impudemment « dévoué » à leur repentir, dangereusement avide de reprendre du service. »

Et ce journal souligne :

« Pendant la guerre, on appelait Skorzeny l'homme le plus dangereux d'Europe. Il est probable qu'il le soit encore. »

Ce commentaire d'un journal conservateur montre combien est criminelle la publication des Mémoires truqués de Skorzeny, tant par le « Figaro » que par la maison Flammarion.

Le traducteur de ces Mémoires, un nommé Max Roth, Juif et ancien déporté, présente justement cette dégoûtante falsification dans le catalogue de Flammarion. Il ne craint pas de prétendre que « le récit de Skorzeny est tout à fait objectif » et de faire un éloge diaphanique de cet assassin de déportés : « garçon intelligent à la tête froide » — « il faut incontestablement lui reconnaître des qualités vraiment exceptionnelles de courage, de sang-froid et d'initiative », etc... »

Il s'agit, pour Max Roth et les amis de Skorzeny, de présenter un gangster nazi comme un pur héros de roman d'aventures, comme un homme d'action sympathique, sans considération de la cause qu'il sert. On passe sous silence, systématiquement, les crimes

lesquels il a commis et auxquels il s'est associé. Et Max Roth ose écrire noir sur blanc, que le récit des aventures de Skorzeny nous apportera un « réconfort ».

Autre impudence : l'auteur de ce panegyrique se permet d'insulter le peuple français, écrivant qu'il a été « dans 1939, « semblable à l'autruche qui ne veut pas voir la danger ». Ce donneur de leçons ajoute que « les Français ont au tort de ne pas prendre au sérieux le phénomène national-socialiste ».

Les Français, eux, voyaient bien le danger. Mais les dirigeants d'alors, tels Bonnet, Daladier, Reynaud, Pétain, ont fait sciemment le jeu de Hitler. Aujourd'hui, on tente de nouveau de leur cacher le danger d'une nouvelle guerre, dans laquelle un Skorzeny deviendrait leur « allié ». Et Max Roth est un de ceux, précisément, qui s'efforcent d'endormir notre vigilance. On voit jusqu'où peut aller son cynisme.

Nous approuvons donc la conclusion du « Sunday Pictorial » :

« Étant donné que Skorzeny est prêt à vendre ses dangereux services où qu'il trouve preneur, le monde sera un lieu plus sûr et plus salubre quand il sera, de nouveau, derrière des barreaux. »

C'est le moins qu'on puisse souhaiter pour Skorzeny et pour ses complices.

Le dimanche 4 juin à 10 h., à Bagneux, les Juifs de Paris rendront hommage aux Combattants juifs morts pour la France

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs organise, à l'occasion du dixième anniversaire des batailles de mai-juin 1940, au cours desquelles un grand nombre de Juifs se sont sacrifiés au Champ d'Honneur, une grande cérémonie de souvenir qui aura lieu, le dimanche 4 juin, à 10 heures, devant le Monument aux morts, au cimetière de Bagneux.

Le secrétaire du M.R.A.P. invite tous les amis du mouvement à venir rendre hommage à la mémoire de tous ceux qui sont tombés dans la lutte pour la liberté.

Cet appel d'un ancien Waffen SS fait écho à celui que lance Lagor au L.V.P. dans l'*Indépendance Française* : « Au lieu de l'Indépendance Française, nous, si nous n'avons pas besoin de l'Indépendance Française, nous sommes prêts à nous en passer. Mais nous ne saurions nous contenter de notre seule action. Entraînons dans cette campagne les hommes et les femmes, inamovibles, qui démentent tout à nos appuis. »

Une chance nous est offerte, une chance unique de nous unir, tous, contre les forces de mort, pour la vie.

Laisserons-nous échapper cette chance ?

*Droit et Liberté*

## LA REPOSE ÉDIFIANTE

de M. Joseph Denais

Répondant à une demande d'audience de la section du M.R.A.P. du 18<sup>e</sup>, M. Joseph Denais a refusé de recevoir une délégation pour discuter de l'action à mener contre la libération de Vallat. Bien mieux, il prend la défense de l'ancien commissaire aux questions juives, tente de le laver de ses crimes. Voici la lettre de M. Joseph Denais.

« J'ai répondu et suis prêt à répondre encore que je réprouve toute discrimination raciale : nul ne doit être persécuté, nul ne doit être favorisé en raison de sa race ou de sa couleur.

Cela dit, il est inutile que vous perdiez votre temps à m'envoyer une délégation.

Quant au cas de Xavier Vallat, vous l'appréhendez, ce me semble, très inexactement. Aussi longtemps qu'il fut commissaire aux Affaires juives, il a si bien freiné les sévices de toutes natures exercés (sic) contre les Juifs que les Allemands ont imposé son départ.

Croyez...

C'est, sans aucun doute, la façon dont M. Joseph Denais apprécie le cas de Vallat qui est tout à fait inexacte. La Cour de Justice qui l'a jugé, avait à sa disposition des documents (que « D. L. » a reproduits avec d'autres) prouvant que Vallat n'attendait que la victoire d'Hitler pour mettre en pratique les mesures de discriminations raciales dont il est l'auteur. Loin de freiner les sévices des Allemands, il a mis à leur disposition sa connaissance de l'état d'esprit français. Il a adapté aux conditions de notre pays les ordres nazis, donnant à plusieurs reprises des leçons à ses maîtres. Les occupants ont explicitement déclaré que sans lui, ils n'auraient pu mener à bien leurs efforts pour l'extermination des Juifs. C'est Xavier Vallat qui, notamment dressé le fichier qui devait servir de base aux arrestations et à l'extermination des Juifs. Il a, sur la conscience l'assassinat de 120.000 innocents.

M. Denais ne sait-il pas tout cela ? A son procès, pourtant, Xavier Vallat n'a manifesté aucun remords et a exprimé hautement sa haine antisémite.

L'appréciation de M. Joseph Denais rejette l'attitude de ceux qui, aujourd'hui, tentent de réhabiliter Vichy et demandent la libération de Pétain et de tous les collabos

« Pendant la guerre, on appelait Skorzeny l'homme le plus dangereux d'Europe. Il est probable qu'il le soit encore. »

Ce commentaire d'un journal conservateur montre combien est criminelle la publication des Mémoires truqués de Skorzeny, tant par le « Figaro » que par la maison Flammarion.

Le traducteur de ces Mémoires, un nommé Max Roth, Juif et ancien déporté, présente justement cette dégoûtante falsification dans le catalogue de Flammarion. Il ne craint pas de prétendre que « le récit de Skorzeny est tout à fait objectif » et de faire un éloge diaphanique de cet assassin de déportés : « garçon intelligent à la tête froide » — « il faut incontestablement lui reconnaître des qualités vraiment exceptionnelles de courage, de sang-froid et d'initiative », etc... »

Il s'agit, pour Max Roth et les amis de Skorzeny, de présenter un gangster nazi comme un pur héros de roman d'aventures, comme un homme d'action sympathique, sans considération de la cause qu'il sert. On passe sous silence, systématiquement, les crimes

lesquels il a commis et auxquels il s'est associé. Et Max Roth ose écrire noir sur blanc, que le récit des aventures de Skorzeny nous apportera un « réconfort ».

Autre impudence : l'auteur de ce panegyrique se permet d'insulter le peuple français, écrivant qu'il a été « dans 1939, « semblable à l'autruche qui ne veut pas voir la danger ». Ce donneur de leçons ajoute que « les Français ont au tort de ne pas prendre au sérieux le phénomène national-socialiste ».

Les Français, eux, voyaient bien le danger. Mais les dirigeants d'alors, tels Bonnet, Daladier, Reynaud, Pétain, ont fait sciemment le jeu de Hitler. Aujourd'hui, on tente de nouveau de leur cacher le danger d'une nouvelle guerre, dans laquelle un Skorzeny deviendrait leur « allié ». Et Max Roth est un de ceux, précisément, qui s'efforcent d'endormir notre vigilance. On voit jusqu'où peut aller son cynisme.

Nous approuvons donc la conclusion du « Sunday Pictorial » :

« Étant donné que Skorzeny est prêt à vendre ses dangereux services où qu'il trouve preneur, le monde sera un lieu plus sûr et plus salubre quand il sera, de nouveau, derrière des barreaux. »

C'est le moins qu'on puisse souhaiter pour Skorzeny et pour ses complices.

Le dimanche 4 juin à 10 h., à Bagneux, les Juifs de Paris rendront hommage aux Combattants juifs morts pour la France

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs organise, à l'occasion du dixième anniversaire des batailles de mai-juin 1940, au cours desquelles un grand nombre de Juifs se sont sacrifiés au Champ d'Honneur, une grande cérémonie de souvenir qui aura lieu, le dimanche 4 juin, à 10 heures, devant le Monument aux morts, au cimetière de Bagneux.

Le secrétaire du M.R.A.P. invite tous les amis du mouvement à venir rendre hommage à la mémoire de tous ceux qui sont tombés dans la lutte pour la liberté.

Cet appel d'un ancien Waffen SS fait écho à celui que lance Lagor au L.V.P. dans l'*Indépendance Française* : « Au lieu de l'Indépendance Française, nous, si nous n'avons pas besoin de l'Indépendance Française, nous sommes prêts à nous en passer. Mais nous ne saurions nous contenter de notre seule action. Entraînons dans cette campagne les hommes et les femmes, inamovibles, qui démentent tout à nos appuis. »

Une chance nous est offerte, une chance unique de nous unir, tous, contre les forces de mort, pour la vie.

Laisserons-nous échapper cette chance ?

*Droit et Liberté*

REVUE DES PARTISANS DE LA PAIX

Revue éditée par le Comité du Congrès Mondial des Partisans de la Paix 15, rue Feytaud, Paris (2<sup>e</sup>)

Directeur : Jean Lafitte

Rédacteur en chef : Claude Morgan

Au sommaire du N° 11 (juin 1950) :

— Ce qu'il faut savoir pour faire signer l'Appel de Stockholm.

— Un des constructeurs de la première bombe atomique donne son adhésion.

— L'enfant à la bombe.

Le Numéro : 45 francs.

Demandez-le à votre libraire habituel ou au siège de la Revue.

UN SPÉCIALISTE VOUS DIT CE QUI SE PASSERAIT...

Si la bombe tombait Place du Palais Royal

Dans la revue « Forces Aériennes Françaises », le médecin lieutenant-colonel GENAUD, docteur en sciences, explique ce qui se passerait si une bombe atomique (du type de celles qui furent employées à Hiroshima et à Nagasaki) tombait à Paris, place du Palais-Royal. Nous donnons ici les principaux passages de cet article qui confirme encore combien il est nécessaire de multiplier les efforts pour faire signer autour de soi contre la bombe atomique (« perfectionnée » depuis Nagasaki).

Si une bombe atomique éclate au-dessus du centre de Paris, place du Palais-Royal, les effets seraient les suivants : 1ère zone (1 km. de rayon) : DESTRUCTIONS MASSIVES. Les maisons d'habitation seraient pulvérisées. Le Théâtre-Français, le Palais Royal, le Palais du Louvre seraient écrasés. Les ponts de la Seine seraient rompus, le métro inondé. L'obélisque de la Concorde resterait sans doute debout. Les passants dans les rues, les promeneurs des Tuileries seraient tués sur le coup par le souffle, la chaleur et les radiations conjuguées. Quant aux très rares survivants, mortellement atteints d'ailleurs, nul espoir de leur porter secours : les rues seraient méconnaissables et tout le quartier serait en flammes.

2° zone (de 1 à 2 km.) : DE-

GATS CONSIDÉRABLES. Les immeubles ordinaires seraient détruits. Seuls subsisteraient, à la périphérie, les bâtiments solides, mais les portes et les fenêtres seraient arrachées, les toitures enfoncées et l'intérieur gravement endommagé. Les rues seraient jonchées de débris de matériaux, de voitures détruites. La coupole de l'Opéra, celle de l'Hôtel des Invalides et les tours de Notre-Dame seraient soufflées, l'Hôtel-Dieu inutilisable. Les arbres du Luxembourg seraient ébranlés, grillés. Les trains stationnés dans les gares Saint-Lazare, du Nord et de l'Est seraient détruits ou brûlés, les rails disloqués, les systèmes de signalisation détruits. Le feu ferait rage dans toute la zone. Quelques personnes seraient tuées sur le coup, la plupart présenteraient des lésions graves et généralement mortelles, à plus ou moins brève échéance.

3° zone (de 2 à 3 km.) : DÉGATS MOYENS. Quelques maisons légères seraient atteintes. Les dégâts seraient surtout importants dans les quartiers de Montmartre, Belleville, la Bastille. Les grands immeubles des Champs-Élysées sembleraient extérieurement intacts, mais leurs plafonds seraient effondrés et les cloisons démolies. La Tour Eiffel serait tordue. Le feu, poussé par le vent, propagerait les incendies dans une direction déterminée. Nombreux blessés et « brûlés par l'éclair ». Peu d'irradiés.

4° zone (de 3 à 6 km.) : DÉGATS LÉGERS. Quelques maisons détruites et quelques incendies dans les quartiers des boulevards extérieurs, aux portes de Paris et de la proche banlieue. Les blessés seraient encore nombreux, mais, en général, superficiellement atteints par des projectiles de métal et surtout par des éclats de verre. Il y aurait encore quelques « brûlés par l'éclair », mais pas d'irradiés. Il y aurait des carcasses cassées au-delà de Versailles. Le bruit de l'explosion pourrait être entendu à Poitiers et l'éclair se voir jusqu'à Bayonne. Au total, 100.000 tués environ et autant de blessés.

PAUL ROBESON combattant antiraciste



Paul Robeson, le grand chanteur noir américain, a participé ces jours derniers, à une démonstration du Parti Progressiste devant la Maison Blanche, à Washington. Par le panneau qu'il porte, il demande une loi contre le lynch, l'abolition de la taxe électrice qui élimine systématiquement les noirs de toute activité politique, l'amendement de la loi antisyndicale Taft-Hartley, la construction de logements. Ce sont là des revendications simples. Et pourtant, telle est la situation aux Etats-Unis...

Il disait : « Je suis contre la bombe, mais... »

COMMENT pourriez-vous douter que je suis contre la bombe atomique ? J'ai trois petits enfants, vous venez de les voir... Alsaciens et Juifs, ma famille et moi, nous avons assez payé pour savoir ce qu'est la guerre. Mon père a connu dans sa vie trois invasions.

Alors, vous êtes d'accord avec l'appel de Stockholm pour l'interdiction absolue de l'arme atomique ?

Il marque un temps d'arrêt et laisse flotter son regard autour de lui, sur tous ces objets qui lui sont chers, la lampe de bronze du bureau et ce Talmud imprimé en Champagne au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Je ne vois pas très bien, dit-il enfin, à quoi peuvent servir toutes ces signatures ? Les gouvernements savent bien que les peuples ne veulent pas la guerre, mais cela a-t-il jamais changé quelque chose ? Et puis, pourquoi se limiter à l'interdiction de la bombe atomique ? Je n'entends pas choisir entre deux sortes de morts et je ne crois pas qu'on puisse « humaniser » la guerre.

Il s'agit, en conclusion, d'une opération menée par les communistes : « Or, moi, je ne suis pas communiste ». L'homme qui me parlait ainsi est un esprit loyal, habitué à n'obéir qu'aux ordres de sa conscience, après avoir scrupuleusement pesé le pour et le contre. C'est pourquoi, je vous le dis tout de suite, il a fini par signer l'appel de Stockholm, et sa femme avec lui. C'est là un acte mûrement réfléchi, et qui compte, et qui engage.

CES objections que mon ami m'opposait sont d'une certaine manière les objections-type, celles qui, sous une forme ou sous une autre, sont le plus souvent formulées par de fiers honnêtes gens. Ils cherchent de bonne foi le chemin de la paix, mais ne subissent-ils pas à leur insu l'insidieuse influence des ennemis de la paix ?

Pourtant, l'efficacité de la signature apparaît de jour en jour plus évidente. Nous voyons des assemblées élues, conseils généraux, conseils municipaux ou autres, approuver à l'unanimité la résolution de mise hors la loi de l'arme atomique.

Des hommes politiques de la majorité gouvernementale, des ministres ou d'anciens ministres sont amenés à s'associer à la campagne des combattants de la paix : comment serait-ce possible, pour la plupart d'entre eux, s'ils ne se sentaient pas irrésistiblement poussés, par la volonté commune de l'ensemble de ceux dont ils sont les mandataires ?

L'APPEL de Stockholm a l'honneur de désigner à l'avance comme criminel de guerre l'agresseur : « Le gouvernement qui LE PREMIER utiliserait contre n'importe quel pays l'arme atomique commettrait un crime contre l'humanité et se-

hommes qui recourraient à l'emploi de la bombe atomique seraient d'ores et déjà condamnés comme criminels, s'ils mettaient leurs menaces et leurs projets à exécution.

Qui parle, au reste, de limiter la protestation à l'agression atomique ? L'appel a cet avantage d'ouvrir la voie à une négociation internationale sur un désarmement général, vers la mise hors la loi de la guerre tout court.

LES règles du Droit international sont si claires que les plus hauts magistrats de l'ordre judiciaire, pour ne prendre qu'un exemple français, ont déjà signé l'appel. M. Petsche, ministre des Finances, et le Conseil fédéral helvétique sont-ils des crypto-communistes ? Partagient-ils les idées et la doctrine des communistes ? Alors, amis qui recueillez des signatures, demandez simplement à ceux qui vous diraient : « L'appel de Stockholm est une manoeuvre communiste » : — Faut-il avoir tort contre sa conscience, plutôt que d'avoir, sur cette question vitale, raison avec les communistes ?

Pierre-Roland LEVY

ET VOUS avez-vous signé ?

APPEL DU COMITÉ MONDIAL DES PARTISANS DE LA PAIX POUR L'INTERDICTION ABSOLUE DE L'ARME ATOMIQUE

Nous exigeons l'interdiction absolue de l'arme atomique, arme d'épouvante et d'extermination massive des populations.

Nous exigeons l'établissement d'un rigoureux contrôle international pour assurer l'application de cette mesure d'interdiction.

Nous considérons que le gouvernement qui, le premier, utiliserait contre n'importe quel pays l'arme atomique commettrait un crime contre l'humanité et serait à traiter comme criminel de guerre.

Nous appelons tous les hommes de bonne volonté dans le monde à signer cet appel.

Form for signing the Stockholm Appeal, including fields for name, address, and signatures.

L'INTERVIEW DE Mme Eugénie COTTON

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Dans les pays coloniaux et dépendants d'Asie et d'Afrique, c'est l'extermination de millions d'enfants sacrifiés à la maladie, à la famine, à une misère effroyable. C'est le supplice de millions de petits travailleurs succombant, exténués dès l'âge de six ans, sous une exploitation ignominieuse.

Où en est la préparation de cette grande journée ? Dans le monde entier, les organisations démocratiques les plus diverses se sont unies à des personnalités de la science, des arts et de la vie sociale pour constituer des comités nationaux. Quel sera d'après vous l'apport de cette journée dans la lutte pour la paix ?

Tous ceux qu'angoissent la situation et l'avenir de l'enfance se sont joints à nous, pour la défendre et la sauver. Le premier droit de l'enfant, c'est le droit à la vie, c'est pourquoi nous centrons la journée sur l'appel de Stockholm en montrant à toutes les mères qu'elles ont le devoir d'épargner à leurs petits les souffrances atroces d'une guerre. Nous avons rencontré des personnes qui avaient refusé de signer l'appel présenté par les Combattants de la Paix, et lorsque nous leur avons demandé de le signer sous l'angle de l'enfance, elles ont accepté, se rendant compte, après coup, que la guerre atomique serait une chose terrible.

La guerre précédente nous a montré combien les enfants ont été éprouvés. Aucun homme, aucune femme de cœur ne peut rester insensible devant la menace qui pèse à nouveau sur eux. Sur des millions de vies humaines plane l'épouvante de la bombe atomique. L'enfance se voit frustrée de l'aide qu'elle devrait recevoir de la société. La misère des familles, le chômage s'accroissent et les enfants souffrent des privations. On manque d'écoles, on ne reconstruit pas. De nombreuses familles doivent vivre avec un salaire inférieur à 15.000 francs. Ceux qui ont l'estomac rempli ne pensent pas à ceux qui l'ont vide.

Pensez-vous que l'antisémitisme soit un aspect de la préparation à la guerre ?

Je pense que l'antisémitisme est un des attributs du fascisme. On s'attaque aux communistes, à toutes les consciences libres, on s'attaque aux Juifs et c'est comme cela qu'on a vu faire les choses qui nous ont

amené à la guerre. C'est lutter pour la paix que de montrer que le racisme n'a pas de bases scientifiques. Il n'y a pas de race, il y a une race humaine.

Vous avez dit que la guerre précédente nous a montré combien les enfants ont été éprouvés. Aucun homme, aucune femme de cœur ne peut rester insensible devant la menace qui pèse à nouveau sur eux. Sur des millions de vies humaines plane l'épouvante de la bombe atomique. L'enfance se voit frustrée de l'aide qu'elle devrait recevoir de la société. La misère des familles, le chômage s'accroissent et les enfants souffrent des privations. On manque d'écoles, on ne reconstruit pas. De nombreuses familles doivent vivre avec un salaire inférieur à 15.000 francs. Ceux qui ont l'estomac rempli ne pensent pas à ceux qui l'ont vide.

Pensez-vous que l'antisémitisme soit un aspect de la préparation à la guerre ?

Je pense que l'antisémitisme est un des attributs du fascisme. On s'attaque aux communistes, à toutes les consciences libres, on s'attaque aux Juifs et c'est comme cela qu'on a vu faire les choses qui nous ont

amené à la guerre. C'est lutter pour la paix que de montrer que le racisme n'a pas de bases scientifiques. Il n'y a pas de race, il y a une race humaine.

Vous avez dit que la guerre précédente nous a montré combien les enfants ont été éprouvés. Aucun homme, aucune femme de cœur ne peut rester insensible devant la menace qui pèse à nouveau sur eux. Sur des millions de vies humaines plane l'épouvante de la bombe atomique. L'enfance se voit frustrée de l'aide qu'elle devrait recevoir de la société. La misère des familles, le chômage s'accroissent et les enfants souffrent des privations. On manque d'écoles, on ne reconstruit pas. De nombreuses familles doivent vivre avec un salaire inférieur à 15.000 francs. Ceux qui ont l'estomac rempli ne pensent pas à ceux qui l'ont vide.

Pensez-vous que l'antisémitisme soit un aspect de la préparation à la guerre ?

Je pense que l'antisémitisme est un des attributs du fascisme. On s'attaque aux communistes, à toutes les consciences libres, on s'attaque aux Juifs et c'est comme cela qu'on a vu faire les choses qui nous ont

amené à la guerre. C'est lutter pour la paix que de montrer que le racisme n'a pas de bases scientifiques. Il n'y a pas de race, il y a une race humaine.

Vous avez dit que la guerre précédente nous a montré combien les enfants ont été éprouvés. Aucun homme, aucune femme de cœur ne peut rester insensible devant la menace qui pèse à nouveau sur eux. Sur des millions de vies humaines plane l'épouvante de la bombe atomique. L'enfance se voit frustrée de l'aide qu'elle devrait recevoir de la société. La misère des familles, le chômage s'accroissent et les enfants souffrent des privations. On manque d'écoles, on ne reconstruit pas. De nombreuses familles doivent vivre avec un salaire inférieur à 15.000 francs. Ceux qui ont l'estomac rempli ne pensent pas à ceux qui l'ont vide.

Pensez-vous que l'antisémitisme soit un aspect de la préparation à la guerre ?

Je pense que l'antisémitisme est un des attributs du fascisme. On s'attaque aux communistes, à toutes les consciences libres, on s'attaque aux Juifs et c'est comme cela qu'on a vu faire les choses qui nous ont

amené à la guerre. C'est lutter pour la paix que de montrer que le racisme n'a pas de bases scientifiques. Il n'y a pas de race, il y a une race humaine.

Vous avez dit que la guerre précédente nous a montré combien les enfants ont été éprouvés. Aucun homme, aucune femme de cœur ne peut rester insensible devant la menace qui pèse à nouveau sur eux. Sur des millions de vies humaines plane l'épouvante de la bombe atomique. L'enfance se voit frustrée de l'aide qu'elle devrait recevoir de la société. La misère des familles, le chômage s'accroissent et les enfants souffrent des privations. On manque d'écoles, on ne reconstruit pas. De nombreuses familles doivent vivre avec un salaire inférieur à 15.000 francs. Ceux qui ont l'estomac rempli ne pensent pas à ceux qui l'ont vide.

BRIGADES POLYVALENTES

Sept heures : on frappe à la porte et ce n'est pas le laitier

UNE définition de la démocratie nous avait déjà été transmise par divers Digest américains. Elle nous a été récemment répétée, et de très haut : à savoir le régime dans lequel lorsque quelqu'un frappe à votre porte à sept heures du matin, vous savez que c'est le laitier.

Personnellement, nous n'avons pas affaire au laitier à sept heures du matin, et nous croyons savoir que de nombreux Français sont dans notre cas.

Quoi qu'il en soit, la définition en cause ne semble devoir s'appliquer que par antiphrase au petit commerçant réveillé de fort bonne heure par la brigade polyvalente.

Des policiers ont fait irruption dans la boutique de votre boulangier. Ils s'y installent, prennent leurs aises, et en avant que je le fouille, que je le vérifie les comptes, que je le questionne pendant des heures. On cite le cas d'un petit commerçant de Paris chez qui les polyvalents sont restés quatre jours durant. Election de domicile, occupation à demeure ?

La polyvalence provoque un débat à l'Assemblée

AVEZ-VOUS assisté mardi dernier aux débats de l'Assemblée Nationale ? Il n'y avait question que de perquisitions, d'intimidations, de fouilles en règle, d'opérations envahissantes, de menaces de faillite.

On parlait des exploits de ces polyvalents, justement, et des déçus de toutes les tendances soulignèrent que, sous couleur de contrôle, on avait tendance à traiter comme des manières de criminels l'artisan, le petit commerçant, l'hôtelier, le petit industriel.

« Et vos compatriotes... »

J'ETAIS en train de prendre les mesures d'un client, nous a raconté cet ami, qui est tailleur, et dont vous concevrez aisément que nous taisions le nom, nonobstant le fait que dans notre pays, lorsqu'on frappe à sept heures du matin à votre porte, vous savez qu'il s'agit du laitier... J'étais en train de prendre ces mesures lorsque des messieurs ont frappé. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils se répandirent dans mon atelier, mon appartement. Parce qu'ici, il manque une étiquette à une pièce de tissu nouvellement livrée, je dois répondre à un véritable interrogatoire. Si l'étiquette manque, c'est que ma pièce ne figure pas dans ma comptabilité, vous pensez bien... J'ai tenté d'expliquer la suite de dire que l'étiquette était sur la pièce qui m'avait servi à tailler un veston la semaine dernière, mais...

Mais ? Mais il se trouve parfois des polyvalents, pour employer de curieuses expressions... polyvalentes, elles aussi.

Alors, lorsque s'adressant à un petit artisan juif français, il lui dit : « Vous et vos compatriotes... », vous voyez tout de suite le sens que peut prendre ce « et vos compatriotes ».

Pour tous renseignements supplémentaires, consulter les œuvres complètes de Xavier Vallat.

Qui frappe à la porte des « gros » à 7 heures du matin ?

Il est normal que nos élus se soient inquiétés de ces procédés polyvalents. Notamment, M. Robert Chamberlain, député du groupe des républicains progressistes, n'a pas craint de mettre les points sur les i. Mais même lorsque la critique était faite en termes modérés, pour ne pas trop déplaire aux pouvoirs intéressés, l'orateur se faisait l'écho d'un légitime mécontentement. Nul n'a oublié que le contrôle économique de Vichy s'est acharné sur les petits, et qu'il n'a pas touché aux margoulins, aux requins, aux rois du marché noir, aux pontes des « comités d'organisation ».

Aujourd'hui, y a-t-il un petit ou moyen commerçant qui ait ses livres impeccablement tenus, lorsque ses bénéfices vont en s'amenuisant et qu'il fait office à lui-même de comptable, avec une journée souvent commencée à 5 heures du matin ? Le voilà bien, le laitier !

Peut-il payer un spécialiste pour que s'équilibrent les colonnes « débits » et « crédits » ? Les grandes sociétés, les maisons à succursales multiples, les monopoles entretiennent une armée de comptables et de techniciens pour que tout soit « parfaitement en règle ».

Ceux-là, n'avez crainte, ne seront pas réveillés à sept heures du matin par le polyvalent, mais par le laitier. Et ils pourront se féliciter des méthodes utilisées contre le petit commerce, comme d'une opération démagogique propre à diviser les fournisseurs et la masse de la population. Mais les braves gens n'ont-ils pas appris à déjouer les manœuvres de leurs ennemis communs ?

« Et vos compatriotes... »

J'ETAIS en train de prendre les mesures d'un client, nous a raconté cet ami, qui est tailleur, et dont vous concevrez aisément que nous taisions le nom, nonobstant le fait que dans notre pays, lorsqu'on frappe à sept heures du matin à votre porte, vous savez qu'il s'agit du laitier... J'étais en train de prendre ces mesures lorsque des messieurs ont frappé. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils se répandirent dans mon atelier, mon appartement. Parce qu'ici, il manque une étiquette à une pièce de tissu nouvellement livrée, je dois répondre à un véritable interrogatoire. Si l'étiquette manque, c'est que ma pièce ne figure pas dans ma comptabilité, vous pensez bien... J'ai tenté d'expliquer la suite de dire que l'étiquette était sur la pièce qui m'avait servi à tailler un veston la semaine dernière, mais...

Mais ? Mais il se trouve parfois des polyvalents, pour employer de curieuses expressions... polyvalentes, elles aussi.

« Et vos compatriotes... »

J'ETAIS en train de prendre les mesures d'un client, nous a raconté cet ami, qui est tailleur, et dont vous concevrez aisément que nous taisions le nom, nonobstant le fait que dans notre pays, lorsqu'on frappe à sept heures du matin à votre porte, vous savez qu'il s'agit du laitier... J'étais en train de prendre ces mesures lorsque des messieurs ont frappé. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils se répandirent dans mon atelier, mon appartement. Parce qu'ici, il manque une étiquette à une pièce de tissu nouvellement livrée, je dois répondre à un véritable interrogatoire. Si l'étiquette manque, c'est que ma pièce ne figure pas dans ma comptabilité, vous pensez bien... J'ai tenté d'expliquer la suite de dire que l'étiquette était sur la pièce qui m'avait servi à tailler un veston la semaine dernière, mais...

Mais ? Mais il se trouve parfois des polyvalents, pour employer de curieuses expressions... polyvalentes, elles aussi.

« Et vos compatriotes... »

J'ETAIS en train de prendre les mesures d'un client, nous a raconté cet ami, qui est tailleur, et dont vous concevrez aisément que nous taisions le nom, nonobstant le fait que dans notre pays, lorsqu'on frappe à sept heures du matin à votre porte, vous savez qu'il s'agit du laitier... J'étais en train de prendre ces mesures lorsque des messieurs ont frappé. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils se répandirent dans mon atelier, mon appartement. Parce qu'ici, il manque une étiquette à une pièce de tissu nouvellement livrée, je dois répondre à un véritable interrogatoire. Si l'étiquette manque, c'est que ma pièce ne figure pas dans ma comptabilité, vous pensez bien... J'ai tenté d'expliquer la suite de dire que l'étiquette était sur la pièce qui m'avait servi à tailler un veston la semaine dernière, mais...

Mais ? Mais il se trouve parfois des polyvalents, pour employer de curieuses expressions... polyvalentes, elles aussi.

« Et vos compatriotes... »

J'ETAIS en train de prendre les mesures d'un client, nous a raconté cet ami, qui est tailleur, et dont vous concevrez aisément que nous taisions le nom, nonobstant le fait que dans notre pays, lorsqu'on frappe à sept heures du matin à votre porte, vous savez qu'il s'agit du laitier... J'étais en train de prendre ces mesures lorsque des messieurs ont frappé. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils se répandirent dans mon atelier, mon appartement. Parce qu'ici, il manque une étiquette à une pièce de tissu nouvellement livrée, je dois répondre à un véritable interrogatoire. Si l'étiquette manque, c'est que ma pièce ne figure pas dans ma comptabilité, vous pensez bien... J'ai tenté d'expliquer la suite de dire que l'étiquette était sur la pièce qui m'avait servi à tailler un veston la semaine dernière, mais...

Mais ? Mais il se trouve parfois des polyvalents, pour employer de curieuses expressions... polyvalentes, elles aussi.

« Et vos compatriotes... »

J'ETAIS en train de prendre les mesures d'un client, nous a raconté cet ami, qui est tailleur, et dont vous concevrez aisément que nous taisions le nom, nonobstant le fait que dans notre pays, lorsqu'on frappe à sept heures du matin à votre porte, vous savez qu'il s'agit du laitier... J'étais en train de prendre ces mesures lorsque des messieurs ont frappé. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils se répandirent dans mon atelier, mon appartement. Parce qu'ici, il manque une étiquette à une pièce de tissu nouvellement livrée, je dois répondre à un véritable interrogatoire. Si l'étiquette manque, c'est que ma pièce ne figure pas dans ma comptabilité, vous pensez bien... J'ai tenté d'expliquer la suite de dire que l'étiquette était sur la pièce qui m'avait servi à tailler un veston la semaine dernière, mais...

Mais ? Mais il se trouve parfois des polyvalents, pour employer de curieuses expressions... polyvalentes, elles aussi.

L'appel de Stockholm

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Chaque heure compte. Nous ne nous pardonnerions pas d'avoir échoué.

Des personnalités de toutes opinions

Parmi les personnalités qui ont, cette semaine, signé l'Appel de Stockholm, citons :

— Le Grand Rabbin de Colmar, M. SIMON FUKS.

— Le rabbin SCHILLI, de Paris, qui, de plus, a commencé à faire signer l'Appel à ses fidèles.

— M. PERELMAN, sculpteur, président de l'Association des peintres et sculpteurs juifs, qui a accompli ce geste en tant qu'artiste et que Juif croyant.

— M. Jacques LILIEBAUM, de Metz, président de l'Union des Juifs de l'Est de la France.

— M. LIPSHITZ, président de la section de Metz de l'Union des Anciens engagés volontaires et combattants juifs.

— Les docteurs DAVID (Paris-11<sup>e</sup>) et FEIERMAN (Paris-9<sup>e</sup>).

SABY MITELMAN CHIRURGIEN-DENTISTE Reçoit TOUS LES JOURS de 14 à 18 heures et sur Rendez-vous 2, rue Geoffroy-l'Asnervin, PARIS-11<sup>e</sup>. Tél. : TUR. 45-27 Métro : Rambuteau

AMEUBLEMENT LITERIE TAPISSERIE MAR... 55 RUE DU BARRAGE MONTREUIL (Métro : République)

Très grand choix de Tissus GABARDINES - PEIGNE TISSUS ANGLAIS Toutes Fournitures pour Tailleurs

Chez SIMON 10, rue Léon - MON. 81-41 Métro : Château-Rouge

Le porte à porte

Le « porte à porte » reste insuffisant. Il est mené toutefois avec une particulière efficacité par les jeunes du M.R.A.P., qui totalisent à ce jour 8.500 signatures. De nombreuses maisons visitées par les militants du M.R.A.P. ont signé à l'unanimité, en particulier le n° 35 de la rue des Rosiers.

Dans les sociétés

Plusieurs sociétés nouvelles viennent de se prononcer à l'unanimité au cours de leurs assemblées générales pour l'Appel de Stockholm, que leurs membres ont signé d'enthousiasme. On nous signale notamment les sociétés suivantes :

FALENIK-OTWOSK, BRZEZIN (affiliée à la F.S.J.F.), les Amis de LUBARTOW, MEZRIG-PODLASKI, les Enfants de LUBLIN, KOZIE-NIEC, LASKRZEW-SOBOLEW.

Dans les ateliers

Le comité de l'Union des artisans et petits fabricants du TRI-GOT appelle tous les membres de cette organisation à signer contre la bombe. Les travailleurs de divers ateliers de confection pour dames ont également apporté leurs signatures cette semaine : Waser, 57 signatures ; Abe, 16 ; Rada, 8 ; Feldstein, 6 ; Stern, 4.

Les intellectuels

Le 26 mai, s'est tenue, au théâtre Lancy, une grande réunion, convoquée par l'Union des intellectuels juifs.

Devant une salle comble et enthousiaste, ont pris la parole : les écrivains KAGANOWSKI et SLOVES, le peintre MENDJITZKI, le metteur en scène FESSLER, le compositeur HOLODENKO et Mme Anna VILNER, pédagogue. A l'issue de cette assemblée, les signatures ont été recueillies par centaines.

Grâce à son emprunt à prime ÉLECTRICITÉ DE FRANCE pourra étendre et renforcer ses lignes Rien ne sert de produire si l'on ne distribue pas

GALA DU FILM DE COURT MÉTRAGE

MERCREDI 7 JUIN, à 20 h. 45 au STUDIO DE L'ÉTOILE un Gala du Film de court métrage et du Dessin animé au cours duquel 6 films seront projetés On peut retirer des invitations 11, RUE DE PARADIS

BLANCHETTE BRUNOY

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

de blonde, les yeux bleus. Vêtu d'un tailleur gris, un foulard imprimé noué sur sa tête quelle penche gentiment de côté, de cette façon qui plaît tant dans ses films... c'est Blanchette Brunoy.

Tout en se maquillant, sans se faire prier, elle me raconte ses histoires.

— J'étais une petite fille qui n'aimait pas m'en faire. A quel bon travailler ? J'ai bien changé d'avis depuis, ajouta-t-elle vivement.

Sans enthousiasme, entrée au Conservatoire, elle suit des cours de comédie. Engagée au théâtre de l'Œuvre, on lui confie un rôle important dans « Nationale 6 ».

— C'est à ce moment que j'ai commencé à m'intéresser véritablement à la comédie et à aimer mon métier. Je ne pensais nullement faire un jour de cinéma.

Tandis que ses camarades collectionnent les photos d'artistes, elle n'en connaît pas une et ne va jamais au cinéma.

— C'est bien simple, j'avais peut-être vu trois films, lorsque j'abordai

la caméra pour la première fois. Ensuite, elle tourne à un rythme accéléré. Une quarantaine de films sont à son actif. Qui ne se souvient de « La Bête humaine », « L'Empreinte du Dieu », « Goupi-Mainz rouges », « Vient de paraître », « La Maternelle » et enfin « La Marie du Port ».

— Quels sont les rôles que vous aimez le mieux jouer ?

Je n'ai pas d'idées préconçues. J'aime les beaux rôles, qu'ils soient différents les uns des autres. Ce que je préfère dans un film, c'est la préparation, c'est-à-dire le moment où il faut se mettre dans la peau de son personnage.

Blanchette Brunoy, enfant turbulent, élève peu studieuse, est aujourd'hui une grande artiste française.

Elle a aussi son avis sur la situation du cinéma français.

— Le cinéma est une de nos principales industries, celle qui a été frappée la première. Les films coûtent très cher, et, chez nous, il n'y a pas de crédits pour soutenir cette

POMPES FUNEBRES ET MARRERIE Edouard SCHNEEBERG 43, rue de la Victoire, PARIS-9<sup>e</sup> Tél. : TRI 88-56 Nuit : TRI 88-61

Les meilleurs TISSUS Toutes Fournitures pour Tailleurs

ZAJDEL 89, r. d'Aboukir Paris-2 Mét. : St-Denis Reaumur, Sentier Tél. : GUT 78-87

PENSION POUR ENFANTS DE 5 A 14 ANS (Haute-Vienne) JOLI PARC — FORET :: Nourriture très saine :: PERSONNEL SPECIALISE

Pour tous renseignements Jusqu'à 15 Juin : Tél. DOR 49-80 Passé cette date : 100 à St-Julien

« LA VIE AU GRAND AIR »

Maison de repos pour enfants de 5 à 10 ans Cure d'air — Convalescents — Déficitaires — Nerveux

Cars Zelus Boulevard Bourdon Cars Châtel Place de la Bastille (Café du Clairon) Mme BRUNET Les Etards Océan-le-Vouglis (S.-et-M.) Téléphones 27

# LE MARAIS ses fantômes et ses vivants

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)



Une vue de la rue des Rosiers

entendre les déclamations de Victor Hugo dans l'hôtel de Rohan-Guiméné, place des Vosges.

## Le Carreau et la Hanse

Extraordinaire diversité des gens et des choses. C'est ici le Carreau du Temple, avec ses milliers de petites gens, acheteurs et vendeurs, peu enclins aux grosses dépenses. Le Carreau ? D'abord une étendue marécageuse, que ravivaient les eaux de la Seine. Ensuite, au XV<sup>e</sup> siècle, un terrain fertile, cultivé.

Certes, on ne saurait sous-estimer l'importance historique de notre fleuve national dans la naissance du Carreau. Les marchands d'eau, groupés dans la Hanse de Paris, transportent sur la Seine les marchandises qu'ils revendent. Ces bourgeois, qui ont le monopole du commerce fluvial, aspirent à jouer un rôle politique. Ils constituent une administration municipale distincte.

Voilà expliqués du même coup l'origine des armées célèbres de la ville de Paris : Fluctuat, nec mergitur. Expliquée, aussi, la prépondérance acquise dans la vie politique par le prévôt des marchands d'eau qui rend la justice au Châtelet.

Comment quitter le Marais sans imaginer les barbes et les lévités des enfants d'Israël qui s'installent là il y a des siècles ? Pendant 800 ans (jusqu'en 1900), l'actuelle rue Ferdinand-Duval porta le nom de rue des Juifs. L'an 1250 voyait s'opposer, en une chicane sensationnelle, le Juif mystique Jonathas et les chrétiens fanatiques qui l'accusaient d'avoir fait cuire une hostie consacrée, après l'avoir poignardé.

## Marais 1950

Il y a dix ans, ce n'est pas l'invasion nazie que dénonçaient les nazillons, mais « l'invasion » du Marais par le ghetto de l'Est. De pauvres jeunes gens, persécutés par les fascistes d'Europe centrale, avaient été recueillis par le Front Populaire. Des « reportages » dictés par le Propaganda-staffel les désignèrent aux pogromes.

Vous pouvez vous laisser séduire par les rumeurs de ces rues, les concubinaires qui s'y tiennent à grands coups de gestes larges et convaincant. N'oubliez pas le sang qui a rougi chaque maison. N'oubliez pas qu'à Varsovie il existait un quartier juif, et que la guerre fasciste l'a réduit à l'état de surface plane.

C'est parce qu'ils aspirent à la paix que de nombreux Juifs du Marais sont aujourd'hui aux côtés des forces progressistes de notre pays.

Vous êtes cordialement invité à assister à la

## Grande Soirée Artistique

consacrée à la deuxième journée nationale du M.R.A.P. qui aura lieu le LUNDI 5 juin, à 20.30 dans la Salle de l'Entrepôt, 21, rue Yves-Toudic, M<sup>e</sup> République.

En présence de M. Alban SATRANGNE, Conseiller municipal du 10<sup>e</sup> arr., sous la Présidence de M. KRIVKOSKI.

Prendra la parole : M. GRINFELD Secrétaire du M.R.A.P.

Au programme artistique Mme Kalinova et d'autres vedettes bien connues.

# Avec SCHALOM ALEICHEM LE PETIT VILLAGE JUIF (de la Russie tzariste) COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

Je parle tout ce que vous voudrez qu'il ne s'est trouvé personne au monde pour se réjouir de cette douce journée pleine de soleil plus que nous ne le fimes : moi, Motel, le fils du chanteur, et Meni, le veau de notre voisin. C'est moi qui avais trouvé ce surnom de Meni.

Tout de suite, vous serez sous le charme de Schalom Aleïchem, le plus grand écrivain yiddish. Mais peut-être ne savez-vous pas le yiddish ? C'est dommage. Que de notations, d'expressions, de trouvailles savoureuses dans l'original : un délice.

Malgré tout, même « profanes », vous devez lire Motel, fils du chanteur, dont une traduction vient justement de paraître en français (1). A coup sûr, vous ne le regretterez pas.

— Que la terre t'engloutisse ! Un grand dadais de bientôt neuf ans s'amuse à danser avec un veau ! Fils à la maison, espèce de propre à rien. Père le fera voir la suite. Quelle blague ! Père ne me fera rien voir du tout. Père est malade, il ne peut même plus assurer à son lutrin, depuis Simkhath Thora, le chant des offices.

Ici, la « couleur locale » n'est pas en similitude.

Laissez-vous conduire au petit village juif

Nous sommes au début de ce siècle — ou à la fin du précédent — dans une de ces régions occidentales de la Russie que le tsarisme a « réservées » aux Juifs.

« Motel, ce tifi, ce gavoche du ghetto, vous tient par la main. Laissez-vous conduire. Ouvrez les yeux et tendez bien l'oreille.

Riches de ses personnages pittoresques ou tragiques, le petit village juif déroule devant vous son ample comédie à cent actes divers.

Il y a d'abord la mère et le frère de Motel, ses voisins, ses connaissances, la guérisseuse Menasché, le sacrificeur Mendel, le marchand de pommes Rubin, le chanteur Hersch-Berr, le bijoutier Josel, et des dizaines et des dizaines d'autres que vous rencontrerez dans la rue ou à la maison. Sans oublier les femmes... commères hautes en couleurs, braves ménagères, ou chipies au cœur d'or.

L'humour de Schalom Aleïchem éclate au coin de chacune de ses phrases, alerte, primésautier, toujours original et coloré jamais en défaut. Rien n'échappe au contour du cadre domestique et familial où se meurent ses héros. Il porte une tendresse intime aux objets de tous les jours, aux bêtes, aux oiseaux, à la nature, et son comique se développe sur un fond de naturelle poésie.

La belle saison portée avec elle ses symphonies de pommes, de poires, de cerises, de groseilles, d'abricots, de pêches, de framboises.

Les pauvres gens ! Grosse insouciant mais déjà éveillé, Motel assiste à cette scène inoubliable : la vente du mobilier de la maison par sa mère et son frère Elihou. Le père est malade, et il faut trouver de quoi lui donner les soins nécessaires.

Sous les motifs drôles et les situations cocasses, se dessine déjà la

tragédie de la misère des pauvres gens dans le petit village juif de la Russie tsariste.

Vous entrez avec Motel dans une petite chambre, en prenant soin de ne pas faire de bruit « pour ne pas gêner le malade ».

En l'honneur de Choboulov, la fête juive des saisons, la pièce est pourtant garnie d'aimables verdure. Au-dessus du lit, une étoile est suspendue. Sur le sol, la famille a répandu des huiles odorantes. Sur



Un signe de son père, Motel s'approche.

J'ai peine à le reconnaître. Le visage est blême comme du plâtre, les cheveux blancs reluisent. Quelques-uns tout debout sur la tête. Les cheveux d'un inconnu. Les yeux noirs sont enfoncés profondément, comme enfoncés dans les orbites. Les dents ont l'air d'appartenir à un dentier. Les dents d'un inconnu. Le cou est si maigre qu'il a peine à soutenir la tête. Quelle chance que père ne puisse s'asseoir. Ses lèvres font des mouvements singuliers comme celles d'un homme en train de nager.

Cela, n'est-ce pas de la grande littérature ?

## Une époque

C'est en fait l'époque de la vie juive dans une période de profond bouleversement social, alors que le développement industriel change la face des villages les plus reculés de la Russie tsariste, que nous offre l'œuvre de Schalom Aleïchem.

Cet essor du capitalisme qui pénètre jusqu'aux régions les plus reculées — car c'est bien de cela qu'il s'agit — entraîne des drames douloureux. La campagne se paupérise. La vie juive se prolétarise, cependant que la grande bourgeoisie juive apparaît, avec ses potentats ou ses petits tyrannaux locaux.

Dans le village, des difficultés de toute sorte surgissent tandis qu'à l'échelle de tout le pays la réaction et la répression s'accroissent. Dans les années 80, pour détourner la légitime colère de la population sur le traditionnel bouc émissaire, le gouvernement tsariste incite sa police à déclencher de violents pogromes.

« Motel, fils du chanteur, traduit par Benjamin Grichy, Editions Gröher-RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

M. Newman, chef du personnel dans une entreprise de New-York, obsédé par l'idée qu'on le prend pour un Juif finit par quitter son emploi.

Venant de sa marier avec Gertrude, la secrétaire qui n'avait pas voulu embaucher, le prenant pour une Juive, ils partent en voyage de noces.

Désirant passer quelques jours dans un hôtel où M. Newman a vécu dans sa jeunesse, ils se voient refusés une chambre. L'hôtel est subitement complet. A la porte, on lit ces mots : « Clientèle choisie ».

# ARTHUR MILLER FOCUS

— Qu'est-ce que tu parles : ne sert à rien ? Quand on essaye ce petit jeu avec moi, je leur fais savoir qui je suis.

Il ouvrit la bouche pour parler et s'arrêta net. La poubelle.

Faisait face au volant, il posa la main sur le changement de vitesse et embraya.

— Où vas-tu ? demanda-t-elle.

Il s'immobilisa. Il la sentait vibrer de fureur. Sans la regarder, il dit :

— Il y a un petit parc, plus bas sur la route, où nous pourrions déjeuner au bord de l'eau.

— Mais le n'ai pas envie d'être au bord de l'eau ! Je veux...

Il tourna brusquement la tête vers elle et ses paroles tombèrent, cinglantes.

— Je ne veux pas recommencer ! Ça suffit maintenant ! dit-il d'un ton péremptoire.

Le long de la route nationale, ils roulèrent en silence, distants, étrangers. Parfois, il sentait lui monter aux lèvres des mots qui se dispersaient sans avoir été prononcés. Il ne se décidait pas à lui raconter ce qui était arrivé chez lui. Cela soulèverait leurs journées, cela se glisserait entre eux, envahissant leurs nuits. Il avait souhaité inaugurer avec elle une vie nouvelle, et voilà que ceci, à nouveau, risquait de tout gâcher. Mais une chose au moins était claire : ce qui, maintenant, l'enfermait dans ce silence, c'était la façon dont, malgré sa fureur, elle avait adopté le point de vue de l'hôtelier. Pour elle, il ne s'agissait que d'établir sans ambiguïté leurs identités, après quoi ils pourraient, d'un cœur léger, fuir de leur séjour à l'hôtel pendant la week-end. Il lui fallait comment lui formuler « je n'ai jamais plus, lui ne se sentait en paix dans cet hôtel. Il ne savait comment lui faire comprendre que jamais il ne fallait tenter de persuader un hôtelier ou qui que ce soit qu'ils étaient arnaque. Il n'arrivait pas à analyser ce sentiment. Mais ce serait quelque chose comme mentir, comme se soumettre à une inspection, et pour ce geste, pour une parole, l'air autour d'eux deviendrait hostile et pendant tout le week-end, il lui faudrait montrer qu'au fond il était un garçon bien.

Il quitta la route tandis qu'apparaissaient les chalets de bois du petit domaine et fit halte au bord de l'eau. A quelques mètres des roues avant, le fleuve caressait les pierres du rivage. Il arrêta le moteur et ils descendirent un instant à écouter le clapotis de l'eau sur les rochers. Il se tourna vers elle, conscient qu'elle était toujours là-bas. Elle avait les deux mains sagement croisées sur les genoux. Peut-être ferait-il mieux de lui parler de ce qui s'était

# FOCUS

passé chez lui et de ce qu'il en avait pensé.

— Ger, dit-il.

Elle se tourna vers lui, et lui jeta un regard ulcéré.

Non, il ne pouvait pas lui dire. Elle ne manquerait pas de le critiquer parce qu'il n'était pas allé faire une scène à l'hôtel. C'était chez Fred, dès qu'il avait trouvé la poubelle retournée. Jamais elle ne comprendrait pourquoi il s'était au contraire rendu chez Finkelstein, pour lui en parler, à lui. Et s'il ne pouvait lui expliquer, c'est qu'il ne comprenait plus lui-même ce qui le retenait d'aller franchement pauser sa cause auprès de Fred. Mais c'était la même chose que de supplier l'hôtelier de bien vouloir l'admettre, et ce n'était pas possible : il n'était pas ce que son visage pouvait faire croire, voilà tout.

— Nous allons voir s'ils ont des clams. Viens, dit-il. Il savait quelle en était l'issue.

— Mais, tu es horrible de ga, dit-elle.

— Je te regardais manger.

Elle se força de sourire en signe de pardon et lui effleura la main en descendant de voiture. Sans se presser, ils longèrent la rive ensoleillée et s'assirent à une table ronde au milieu d'une ouverture d'où émergeait un vaste parasol. Elle contempla le fleuve miroitant. Il déplaça légèrement le parasol.

Un serveur vint prendre les ordres.

— Macame prendra des clams, dit Newman.

Le serveur demanda ce que prendrait monsieur. Il ouvrit la bouche pour dire qu'il ne prendrait rien, lorsque son regard tomba sur le visage du serveur. Un vague souvenir lui revint à l'esprit, et il réalisa que les Juifs ne mangent pas de clams.

— Voyons... Je crois que je vais en prendre aussi, dit-il. Le serveur s'éloigna. Elle le dévisageait et il étendit encore le bras et manipula le manche épais du parasol, enfouissant ses ongles dans le bois tendre.

— Nous allons faire demi-tour et explorer la route sur quelques kilomètres. Il y a sûrement un autre hôtel, dit-il tranquillement.

Elle acquiesça, en signe d'accord parfait.

# FOCUS

Lés ateliers, et la couche grise et visqueuse s'échappant sur les pavés, les usines occupant des blocs entiers et leurs fenêtres couleur d'ardoise, les noirs assis sur des marches usées de leur maison de bois, le silence machabé de ce crépuscule dominical, l'impression d'une trêve le frappaient et il y vit une tranche de vie soulevée hors du monde.

De chaque côté de la rue qu'ils parcouraient, commençaient à apparaître des maisons à deux étages, puis des arbres, puis quelques espaces non construits ; ils approchaient de chez eux. Il s'arrêta devant un feu rouge, étra ses jambes brûlées par le soleil et remarqua seulement que le jour tombait. Ses yeux étaient secs et enflammés.

— Je crois bien que notre journée tire à sa fin, dit-il doucement.

Elle regarda le ciel à travers la vitre et ne répondit rien, il regarda devant le signal devenu vert.

L'obscurité s'accroissait rapidement. Un vil désir d'être rentré lui fit presser le pied sur l'accélérateur... être à la maison, songea-t-il, avec les lumières allumées, dans le calme et parmi les choses familières. Voici deux types en grande tenue qui traversent en courant, un petit groupe de gens qui flânent en revenant de l'église ; un homme de haute taille pousse une voiture d'enfant en tirant un petit chien qui résiste en dérapant sur son arrière-train ; deux marchands de glace faisant tinter leurs petites clochettes au-dessus des boîtes blanches.

Il frappa le sourcil, se rappelant le carrousel, les cygnes blancs et de couleur, les cygnes jaunes allant d'avant en arrière, et en-dessous, dans le sol, ce grondement infernal... Les réverbères s'éclairèrent d'un seul jet. La nuit. Maintenant il faisait nuit. Il alluma ses phares.

Il tourna à droite dans une petite rue. Trois blocs plus loin, et il était chez lui. Ses phares balayaient de chaque côté les trottoirs déserts.

— Elle fit un mouvement. Il entendit crisser ses bas comme elle décrochait ses jambes.

— Quand Fred va à la chasse, il emmène Elsie dans un hôtel quelque part à Jersey. Pourquoi n'essayerais-tu pas d'avoir l'adresse ? Nous pourrions peut-être y aller. On n'était pas trop mal, pourtant, dans cet hôtel.

Il épina :

— Bon.

— Tu ne le feras pas.

— Mais si, dit-il sans conviction.

Il était à la hauteur de son bloc lorsqu'il aperçut Mme Newman qui, revêtue de sa robe blanche abandonnée, se tenait devant le bazar dont les vitres n'étaient pas éclairées. Le magasin était toujours ouvert le dimanche soir.

## Le philanthrope

Un personnage parmi beaucoup d'autres : Josi le Richard. Il patronne la « synagogue des bouchers » et joue volontiers les philanthropes, les mécènes auprès des petites gens. Jadis boucher lui-même, il est devenu un gros maquignon et s'est enrichi dans le commerce des

peaux. La scène se passe après la mort du père de Motel :

Josi agit les mains et grande mère en la sermonnant :

— Mais comment donc, comment donc ! Pourquoi ne m'avoir pas prévenu que Peisi, le chanteur, était si malade (il n'arrive pas à prononcer les D). Pourquoi ne m'avoir rien dit ?

— Et fallait-il donc le crier sur les toits ? s'exclame ma mère en versant des larmes. La ville toute entière n'a pu en que je me privais pour le sauver à tout prix ? Lui aussi il suppliait qu'on le sature.

Mais Josi le Richard ne veut rien entendre. Il est comme furieux d'avoir laissé échapper un cadavre au moment opportun.

— Qu'est-ce que vous me racontez-là ? La ville entière ? Qu'est-ce que c'est que ça, la ville entière ? Il fallait le dire à moi. A moi, pour l'amour du ciel. Je prends tout à mes frais : l'enterrement, les dépenses, le linceul.

Tel est le talent de Schalom Aleïchem qu'en quelques phrases il fait typer un homme et en impose la personnalité à l'imagination du lecteur.

## LES ÉPOUX CAMPÉADOR OUVRENT un commerce de fruits et primeurs

POINT 50 se présente comme un « centre de créations théâtrales », ou encore un « point de rencontre d'amateurs, d'acteurs, d'auteurs et de décorateurs ». C'est un programme qui ne peut rallier que des sympathiques. Qui connaît la scène droite de la Maison de la Pensée, rue de l'Elysée, le jugera peut-être bien ambitieux. Et pourtant les plus grandes innovations en matière de théâtre ont vu le jour dans des salles aussi modestes, sinon davantage.

Chimène ou les ralsins d'avril est une pièce de Janine Bouissouneuse, mise en scène par Claude Le Saché, sous la direction amicale de Julien Berthoin. Si l'on sait que cette Chimène vient tout droit de Corneille et que Mme Bouissouneuse a écrit une comédie, on devinera sans peine le ton du spectacle. Il est exactement burlesque, comme on disait du dix-septième siècle des livres de Scarron, tels que Virgile travesti et tant d'autres.

Il en va de même pour les personnages que Janine Bouissouneuse a repris de Corneille. Les époux Campéador vivent dans un chalet de province où Chimène s'ennuie à mourir. Rodrigue, cet amant fougueux, est devenu un excellent mari. Hélas ! Il a donné au jardinage et à la botanique.

Don Diegue, en vieillissant, est devenu franchement insupportable.

Autre travers de Don Diegue : il court sans cesse les Jupons. Il rôde autour des cuisines et il y découvre au moment où commence la pièce, une piquante brucette à l'œil noir qui a dix-sept ans et s'appelle Pépita. Chimène accueille la nouvelle avec un grand soupir de satisfaction. Enfin, il est arrivé quelque chose.

Mais c'est décidément un jour faste. Un visiteur demande à saluer le Cid Campéador. C'est un homme long et maigre, les bras comme des ailes de moulin, Don Guichotte de la Manche. Chimène tombe très vite amoureuse du Chevalier errant, qui en conceit beaucoup d'embarras. De son côté, Rodrigue s'aperçoit des charmes de Pépita. Il s'ensuit un mariage et il y a découverte de la part de Rodrigue de devoler les péripéties. Je dirai seulement qu'à la fin, les époux Campéador, dont l'amour a été revigoré par ces épreuves, décident d'un commun accord d'ouvrir un commerce de fruits et primeurs.

Janine Bouissouneuse n'a sans doute pas eu d'autre ambition que de nous offrir un divertissement. Mais c'est déjà beaucoup d'espaces non construits ; ils approchaient de chez eux. Il s'arrêta devant un feu rouge, étra ses jambes brûlées par le soleil et remarqua seulement que le jour tombait. Ses yeux étaient secs et enflammés.

La jeune troupe de Point 50 : Jacqueline Zolber, Richard Flagey, Jean-Pierre Vaguer, Pascale Riviere, etc. Joue avec beaucoup d'entrain et de finesse.

# CINÉMA

## ...Combats avec tes (vrais) défenseurs — Défense et illustrations du cinéma français — Vive Victor Schœlcher !

## CŒURS D'ACIER

Vous ne considérez pas que la Résistance est un sujet dépassé, et vous avez raison. Alors, vous venez avec un respect, frémissant ce film dur et exaltant qui retrace la lutte farouche des mineurs et métallurgistes polonais contre l'occupant. C'est une œuvre d'une ligne simple comme « La Bataille du Rail » : mais, cette fois, dans un décor de cheminées fumantes, de fours rougeoyants et de fonds de mines. Peu de dialogues ; ils sont en polonais et nos nombreux lecteurs qui parlent cette langue n'écouteront pas sans émotion les paroles de liberté armées qui soulignent cette tranche de cruelle épopée. A travers des œuvres comme celle-ci, on voit s'affirmer les principes d'une nouvelle morale : celle d'une classe qui s'affranchit ; les ouvriers et d'un peuple qui se libère à travers les combats d'avant-garde de cette classe.

## TROIS COURTS METRAGES POLONAIS

Le Studio Parmentier, dont les programmes dénotent un beau courage, nous offre, en outre, un reportage sur les terribles inondations en Pologne en 1947. Je vous signale, pris à la minute tragique, l'effondrement, sous la poussée de la crue, d'un immense pont ; c'est saisissant ; seule la caméra pouvait transmettre cette extraordinaire vision.

Vendredi documentaire : « L'Écllosion des oiseaux » nous fait entrer en quelque sorte dans la vie quotidienne de la gent à plumes. On apprend et on s'amuse.

Enfin le programme est complété par un dessin animé en agfacolor, d'une facture originale : trois petits ours aux prises — à cause du miel — avec un essaim de furieuses abeilles, c'est charmant et la musique est de grande qualité.

## L'ECRAN FRANÇAIS

Notre sympathique confrère vient de changer de formule et d'améliorer sa présentation. Quant au contenu, il donnait déjà satisfaction aux nombreux amateurs de cinéma, et si l'on fait un nouvel effort, bravo.

Vendredi dernier, « L'Ecran français » a organisé un gala, salle Pleyel. Yves Montand en était la vedette. Il remporta un succès d'enthousiasme. Il joue ses chansons, si bien choisies, si bien chantées, avec des gestes qui sont tout un spectacle.

## LA MONTAGNE EST VERTE

A l'occasion de ce gala on a présenté, entre « Goémons », d'Annick Bellon et un curieux documentaire sur « Les Baux », ville morte, un film sur Victor Schœlcher à l'occasion du transfert de

Le grand tournoi des candidats à Budapest, en accusant l'actualité à quelques peu relégué ce grand match à l'arrière-plan. Dommage, car ce n'est pas tous les jours que le monde des échecs à l'occasion de suivre des grands matches internationaux. Le deuxième les vit vainqueurs à nouveau, mais par 5 1/2 pts à 4 1/2. Au troisième, match nul, 5 à 5. Le dernier tour consacra la suprématie des Échecs par une nouvelle victoire de B à 3.

Voici une des parties jouées au deuxième échiquier.

N° 36. — Défense Nimzovitch Richter (Tchécoslovaquie) Tsvetkoff (Bulgarie)

1. d4, C6d7. 2. cf, f6. 3. Cc3, Fb4; 4. f3, 0-0. 5. Fd3, 0-0. 6. Cc4, 0-0. 7. Cc4, Cb7. (Nous préférons 10. Cc4 suivi de 11... b6 et 12... Fd5 avec éventuellement... Cc5 s'attaquant au pion faible à c4) 11. Fc3, exd3; 12. gxf3, Cf5; 13. f4, Cf6; 14. Fd3, Dd5; 15. Df2, Cg6; 17. Ff1, Fc7; 18. Fg3; (Menaçant 19. Fxf6, gxf6; 20. Ch5, Cd7; 21. Dh6, etc.) 18... Dd8 (Ou 18... Cd7; 19. Cf5, Dc7; 20. Ff6 avec une attaque sérieuse. Il est curieux de constater comment le jeu des noirs s'écroule maintenant) 19. Ch5, Dc7; 20. Fxf6, Dd8 (Ou 20... gxf6; 21. Dh6, Dd8; 22. Cxf6+ suivi de mat); 21. 0-0, Dd7; 22. Fxf6, Dc7; 23. Cf4+ et les noirs abandonnent.

Solution du N° 28  
L. FONTAINE « Chess » 1949  
1. e4+, Rb5; 2. e4+, Fd5; 3. e4+, Rb5; 4. d4, Fb4, Cf4; 5. Fd3, 0-0; 6. b4 mat. Simple, amusant et délicieux!

# MOTS CROISÉS

## Problème n. 13

VERTICALEMENT  
1. Manque d'originalité — 11. Accidents, Leve — 13. Extremement fatigué. Coup de main — 14. Partir. Type de dentelle, une autre en cas de Mauvaise fortune. 17. Bayonne. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

## Solution du problème n. 12

HORIZONTELEMENT  
1. BOAL, AGAR — 2. MID FAURE — 3. CRA. PULE DE — 4. HOMOLOGUE — 5. AN, RENES — 6. M. R. — 7. M. — 8. M. — 9. M. — 10. M. — 11. M. — 12. M. — 13. M. — 14. M. — 15. M. — 16. M. — 17. M. — 18. M. — 19. M. — 20. M. — 21. M. — 22. M. — 23. M. — 24. M. — 25. M. — 26. M. — 27. M. — 28. M. — 29. M. — 30. M. — 31. M. — 32. M. — 33. M. — 34. M. — 35. M. — 36. M. — 37. M. — 38. M. — 39. M. — 40. M. — 41. M. — 42. M. — 43. M. — 44. M. — 45. M. — 46. M. — 47. M. — 48. M. — 49. M. — 50. M. — 51. M. — 52. M. — 53. M. — 54. M. — 55. M. — 56. M. — 57. M. — 58. M. — 59. M. — 60. M. — 61. M. — 62. M. — 63. M. — 64. M. — 65. M. — 66. M. — 67. M. — 68. M. — 69. M. — 70. M. — 71. M. — 72. M. — 73. M. — 74. M. — 75. M. — 76. M. — 77. M. — 78. M. — 79. M. — 80. M. — 81. M. — 82. M. — 83. M. — 84. M. — 85. M. — 86. M. — 87. M. — 88. M. — 89. M. — 90. M. — 91. M. — 92. M. — 93. M. — 94. M. — 95. M. — 96. M. — 97. M. — 98. M. — 99. M. — 100.

## A NOS ABONNES

Ceux de nos amis dont l'abonnement arrive à expiration recevront de notre part un exemplaire de notre journal. Notre tarif d'abonnement est, d'autre part, une formule de mandats-carte portant sur le talon leur adressé et la date d'expiration de leur abonnement.